



Sagesse Internationale

Osons un regard pascal

« Il en est du Royaume de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. »¹

Le Royaume germe et pousse sans que l'on sache comment. En regardant l'état de notre monde, les changements climatiques et les cataclysmes qui assiègent de nombreuses populations, les violences subies ou que l'on fait subir aux frères et sœurs, à la Création, nous pourrions nous demander où sont les signes du Royaume qui germe et pousse. *«En effet, voici que le Royaume de Dieu est au milieu de vous»*, dit Jésus.² Peut-être s'agit-il de changer le regard que nous posons sur notre monde? Peut-être s'agit-il de poser un **regard pascal**, c'est-à-dire un regard qui n'évacue ni la souffrance, ni les difficultés mais qui discerne les signes de la nouveauté du Royaume dans la densité et le chaos de la réalité. À quelle condition et à quoi pourrions-nous la reconnaître?

Dans le texte **À vin nouveau, outres neuves**, le Pape François répond en disant : *«L'ensemble des paroles et des gestes de Jésus pousse continuellement à un processus d'ouverture infinie à la nouveauté du Royaume.»*³ Le Royaume advient par une nouvelle manière de vivre, une nouvelle manière d'être en relation avec Dieu, les autres et la Création : une manière de vivre qui est contre culturelle.

Au cœur des détresses de notre monde, des pauvres, des appauvris, des sinistrés, des affamés et des gens de bonne volonté choisissent la coopération au lieu de la compétition, le don et le partage à l'accumulation ou la conservation pour soi, la vie donnée au lieu du confort, la relation à l'isolement, la communauté à l'individualisme, le dialogue et la réconciliation à la violence, l'hospitalité à l'hostilité. N'est-ce pas des signes d'ouverture à la nouveauté du Royaume ?

¹ Marc 4,26-27, AELF

² Luc 17, 21, AELF

³ **À vin nouveau, outres neuves**, Depuis le Concile Vatican II la vie consacrée et les défis encore ouverts, Orientations, Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. p.67.

Il poursuit en disant: **«Le premier pas de cette ouverture est le discernement et le refus de tout ce qui est en contradiction avec les valeurs substantielles de la fidélité à Dieu, qui se manifeste dans la disponibilité au service.»**⁴. Tout au cours de cette dernière année, nous avons été témoins, chez-nous et dans le monde, de paroles, de gestes petits et grands qui, si nous savons discerner, nous donnent à voir le Royaume au milieu de nous.

Avoir un regard pascal, un regard qui descend dans l'épaisseur de la réalité et qui communie à cette dernière telle qu'elle se présente, nous permettra de discerner la nouveauté et la progression du Royaume. L'Humanité est une. Plus que jamais, nous avons besoin de vivre comme des sœurs et des frères d'une même famille et en sœurs et frères de la Création. Tout est Un. Nous sommes invitées à **« ouvrir de nouvelles pistes d'espérance pour tous à travers des attitudes et des choix concrets tel le service, la solidarité avec les plus petits, la promotion de la dignité de la personne quelle que soit la situation dans laquelle elle se retrouve à vivre et à souffrir, la subsidiarité comme exercices de confiance réciproque et de généreuse collaboration de tous et avec tous.»**⁵

Lorsque nous écoutons les informations nationales et internationales ou lisons le journal, les réseaux sociaux, notre regard peut-il dépasser les simples faits et y déceler le Mystère qui s'y cache, la Vie qui germe et pousse.

En parcourant les articles du Bulletin, notre regard pourrait-il reconnaître, au-delà des faits racontés, le Royaume qui germe discrètement dans nos vies, par nos vies et dans la vie des personnes avec qui nous cheminons. Pouvons-nous aussi dire : Le Royaume est parmi nous.



Sr Marie-Reine Gauthier, fdls
Conseillère générale

⁴ Ibid., p.68.

⁵ À vin nouveau, outres neuves, Depuis le Concile Vatican II la vie consacrée et les défis encore ouverts, Orientations, Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. P.69-70

BIENVENUE À NOTRE CHARGÉ DE COMMUNICATION

Dans la Circulaire no. 12 du mois de juin 2021, vous appreniez que le Conseil général, suite à un temps de discernement sur la dimension de la communication au niveau de la Congrégation et de la mission de l'Administration générale et en vue de l'avenir, avait pris la décision *d'organiser un service de communication unifié qui serait piloté par une personne « chargé de communication »*. Ainsi, le Conseil général est heureux d'accueillir M. Xavier Le Roux comme chargé de communication.

Ses principales tâches consistent à gérer les divers médias sociaux, le Site web international et le Bulletin international. Il aura à solliciter des textes et photos pour le Bulletin et le Site web, à traduire des documents du français à l'anglais et vice-versa, à réviser, éditer et poster sur les diverses plateformes. De plus, il sera gardien de l'image de la Congrégation dans les réseaux sociaux.

Nous lui souhaitons une chaleureuse bienvenue et une fructueuse collaboration avec nous.

Un message de M. Le Roux

Bonjour chères sœurs,

Pour celles qui ne me connaissent pas encore, je me présente : Xavier Le Roux. Bientôt j'aurai 28 ans et près de 5 ans d'expérience dans la communication digitale. Arrivé début juin, j'ai été chaleureusement accueilli par les sœurs à la maison du généralat où j'ai pu témoigner d'un grand esprit d'union, de simplicité et d'ouverture. Aimant beaucoup voyager, j'apprécie également le sens de l'internationalité très présent au sein de mon lieu de travail puisqu'il regroupe des sœurs originaires de plusieurs continents.



Je me familiarise progressivement avec la Congrégation. J'en apprends un peu plus tous les jours mais j'ai déjà de nombreuses idées de projets que j'aimerais réaliser pour faire connaître la Congrégation et ses valeurs. N'hésitez pas à me contacter ou à me faire part de vos suggestions.

Xavier Le Roux

UN CŒUR AU SERVICE DU SITE WEB INTERNATIONAL

Au cours de l'année 2018, elle a travaillé avec le Webmestre à une actualisation du Site Web dont l'arborescence fut présentée au Chapitre 2018. Mai 2019 voit l'inauguration de la nouvelle présentation du **Site Web International**. Que d'attention, d'essais pour permettre à toutes les Entités d'être présentes sur le Web afin de traduire à nos contemporains nos valeurs, notre spiritualité et nos engagements pour la Création et les plus démunis.

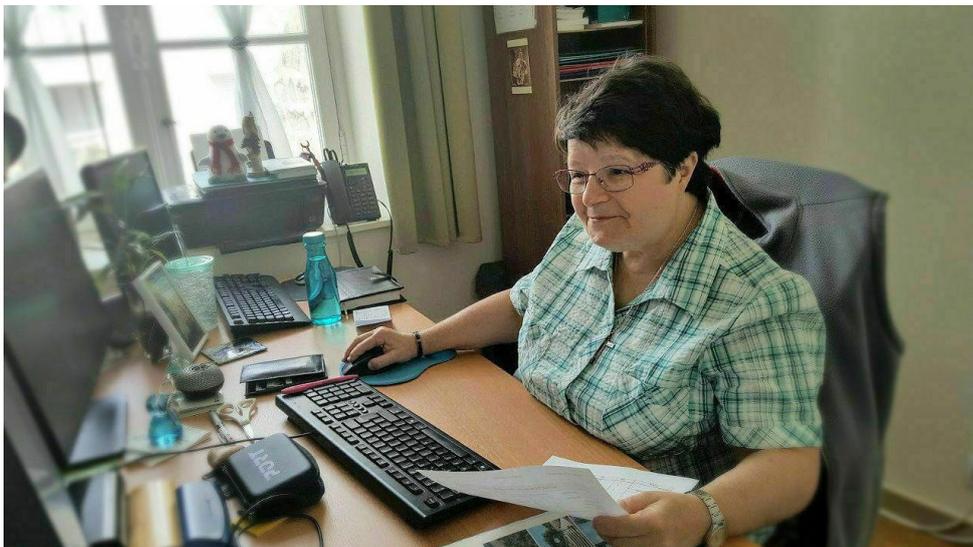


À la technique s'ajoute le doigté dans la présentation des articles. Tout au long de ces années, Sr Josiane a accueilli les articles en provenance des Entités, a su les mettre en

valeur et en transmettre la beauté de par le choix de mise en page, d'encadrements et de photos.

Avec l'arrivée d'un chargé de communication, la mission de Sr Josiane au service du Site Web de la Congrégation se termine. De nouveaux horizons s'ouvriront pour elle. Sr Josiane, toute notre reconnaissance pour le service rendu avec amour, générosité et joie. Tes dons et tes talents mis au service de notre mission de communication ont balisé l'avenir.

SINCÈRES REMERCIEMENTS SR JOSIANE LEGRAND



Sr Lise Leriche : Plus d'une dizaine d'années au service du bulletin Sagesse Internationale

Ayant la responsabilité du bulletin Sagesse Internationale, j'ai collaboré avec Lise Leriche, fille de la Sagesse canadienne qui avait déjà une bonne expérience du Bulletin Sagesse pour les traductions, la mise en forme, la présentation des articles et photos telles que vous le trouvez dans les publications de « **Sagesse Internationale** ».

C'est avec cœur que Lise s'est toujours engagée dans cette mission avec la « **perfection** » qui la caractérise dans l'ouvrage qu'elle réalise dans l'ombre et auquel elle consacre un temps et une énergie incalculables.

A partir du mois de juin, le bulletin passera à la responsabilité du chargé de communication que le Conseil général vient de recruter. Le Conseil général voudrait exprimer toute sa reconnaissance à Lise pour avoir mis ses compétences au service du Bulletin Sagesse Internationale depuis plus d'une dizaine d'années.

Merci beaucoup Lise, pour tous les services rendus à la Congrégation à travers le Bulletin qui est un « outil » pour concrétiser certaines de nos valeurs en tant que Filles de la Sagesse : « **Encourager le dialogue, la communication, le partage d'information et de formation, la consultation et la participation dans toute la Congrégation** »¹.

Sr Pierrette BWAMBA, fdl's



¹ Actes du Chapitre général de 2018, P.11\$4



Écho de l'éveil vocationnel

L'éveil vocationnel fait partie de la mission des Filles de la Sagesse en RDC. Une sœur est nommée coordonnatrice des activités de l'éveil au niveau de la Délégation. Elle collabore étroitement avec chaque responsable de l'éveil nommée dans la communauté. Nous visons le même objectif : « **Faire connaître la Congrégation aux jeunes filles désireuses de devenir religieuse** ». Il est laissé par contre à chaque responsable de concrétiser cet objectif selon la réalité du milieu. Habituellement, les sœurs sont créatives dans leur manière de présenter la Congrégation, en présentant notre charisme, notre mission et nos œuvres.

Comme partout d'ailleurs et au Congo, la vie religieuse ne semble plus être un idéal qui attire beaucoup de jeunes filles aujourd'hui. Nous misons sur le fait que les jeunes en général restent engagées dans nos églises et parmi elles, certaines se prononcent pour la vie religieuse. Pour cela, nous sommes présentes dans les groupes et mouvements des jeunes en paroisse et dans les écoles ; c'est là que nous les rencontrons et essayons de les accompagner à la découverte de leur vocation à la vie religieuse.



Sœur Marie-Magdeleine avec un groupe de jeunes de Yanonge.

Voici **deux témoignages** des Filles de la Sagesse responsables de l'éveil dans leur communauté :

A la communauté Jésus-Sagesse/Yanonge : « Je suis sœur Marie-Magdeleine KYAKIMWA, fille de la Sagesse depuis 3 ans. J'accompagne les jeunes aspirants et aspirantes au niveau paroissial. Cette mission me donne de la joie malgré les défis rencontrés. Je m'émerveille de la façon dont le Seigneur s'y prend pour rejoindre chaque jeune dans sa réalité en mettant dans leur cœur le désir de le suivre dans la vie religieuse ou sacerdotale. Et chacun à sa manière collabore à cette œuvre de Dieu et cherche à découvrir sa vocation à la vie religieuse grâce à mon accompagnement à leur côté.

Certains jeunes adhèrent au groupe de vocation sans être baptisés. Dans ce cas, je les accompagne d'abord en faisant la catéchèse pour le baptême.

D'autres parlent de leur désir de la vie religieuse mais ils ont peur du regard négatif que l'entourage porte sur la vie religieuse. **Ces jeunes-là ont besoin d'être encouragés.**

D'autres par contre, s'affichent ouvertement dans le groupe de vocation à la vie consacrée mais ils se découragent aussi lorsqu'ils voient certaines personnes déjà engagées dans la vie religieuse être renvoyées d'une

congrégation. Ils/elles voient cela comme un échec et ils ont peur que cela leur arrive aussi.

Un des défis majeurs dans notre milieu est la faible qualité des écoles. Les jeunes n'ont pas toujours un niveau requis pour entreprendre la formation à la vie sacerdotale et religieuse. Pour cela, en plus des activités spirituelles prévues pour le groupe (recollections, partage de la Parole de Dieu...) j'ai initié le cours de Français pour aider les jeunes à améliorer leur niveau de Français.

Je remercie le Seigneur qui continue à appeler les jeunes à sa suite ; qu'il les aide à grandir dans leur vocation ».

A la communauté Notre-Dame de la Sagesse : Soeur Alphonsine MANDILI, 2 ans de vie religieuse en tant que fille de la Sagesse ; elle est responsable de l'éveil vocationnel à Isangi.

« Les jeunes attirent les jeunes, dit-on... » Je remarque qu'étant jeune religieuse, je suis proche d'eux à travers la mission d'éveil vocationnel. Plusieurs activités sont destinées aux jeunes de notre paroisse en vue de les engager au service du prochain. Pour y arriver, je cherche vraiment à comprendre leur mentalité en restant ouverte et accueillante. Pour me faire proche d'eux, **j'essaie d'adopter leur langage** et ainsi soutenir celles qui se sentent attirer par la vie religieuse. Je dois avouer qu'au début je ne savais pas comment faire, j'ai reçu moi-même le soutien de ma responsable de communauté.

Tout a commencé avec une petite chorale pour la messe paroissiale du samedi. J'ai commencé avec 4 jeunes qui animaient les chants de la messe avec moi. Petit-à-petit le nombre a augmenté et la chorale a fait une bonne animation de la messe du samedi matin, la participation des fidèles était perceptible.

Je suis également en lien avec les jeunes dans un groupe paroissial appelé Kizito-Anuarite, un mouvement des jeunes catholiques qui s'inspire des vertus chrétiennes de Kizito, un des plus jeunes des martyrs de l'Ouganda et Anuarite, une jeune religieuse congolaise martyre de la pureté. Le groupe Kizito-Anuarite est présent dans tous les diocèses de notre pays. Et c'est une pépinière des vocations à la vie religieuse et sacerdotale.

Voici quelques activités que je réalise avec les jeunes: **des recollections mensuelles** alimentées par la méditation de la Parole de Dieu autour des différents appels dans la Bible. Les journées de recollections qui se clôturent par la célébration eucharistique animée par les jeunes et leurs parents sont présents à cette messe.

Je fais des visites de famille des jeunes aspirantes et j'échange avec elles sur le sens du projet de la vie religieuse de leur fille.



Sœur Alphonsine Mandili, fdl

J'envoie les dépliant présentant notre congrégation aux curés des paroisses éloignées et je reste en contact avec les jeunes des villages éloignés par téléphone, WhatsApp...

La pastorale vocationnelle me tient à cœur, je donne le meilleur de moi-même car je réalise le travail que mes formatrices ont fait avec moi pour aimer et consolider ma vocation à la vie religieuse. J'aimerais faire cela pour les autres aussi.

L'invitation de Père de Montfort à la mère Marie-Louise au petit Plessis: ***“voyez ma fille, cette poule qui a sous ses ailes ses poussins... avec quelle attention elle en prend soin...c'est ainsi que vous devez faire...”*** cette invitation me motive à prendre soin des jeunes qui sont en recherche de leur vocation ».

Ensemble, prions le Seigneur d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Sr Valérie Mboma Sona , fdl,
Coordonnatrice de l'éveil vocationnel /RDC



Sœur Alphonsine avec un groupe des jeunes



Sœur Marie Magdeleine Kyakimwa, fdl

« ACCUEIL MONTFORT », UNE PAGE D'HISTOIRE DE MISSION DES FILLES DE LA SAGESSE BELGES.

La communauté Montfort à Jette avait une double mission : Maison d'accueil de l'Association Montfort et maison Provinciale devenue maison de la Délégation des sœurs en Belgique.

L'œuvre « **Accueil Montfort** » a été la mission principale de cette maison depuis plusieurs années. Tout commence en 1979 avec deux religieuses infirmières, Sœur Thérèse Jossart et Sœur Marcelle Adam, appartenant à la congrégation des Filles de la Sagesse. Elles fondent et inaugurent à Jette, sous le mayorat de Jean Louis Thys, une maison d'accueil pour jeunes filles mineures. Ce projet naît de la détresse rencontrée lors de leurs tournées de soins à domicile mais également du constat que seuls 110 lits, en maisons d'accueil pour femmes, existent à l'époque à Bruxelles.

Sœur Thérèse assume alors la direction de la maison d'accueil "**Montfort Center**". Les premières jeunes filles mineures sont accueillies en collaboration avec le service social et la police de la commune. La maison reçoit l'agrément du Ministère de la Justice. Un ramassage régulier de légumes et de pain est mis sur pied pour les besoins de la maison. En 1982, le personnel a été engagé pour l'œuvre.

Une autre structure d'accueil dénommée "**Accueil Montfort**" voit le jour en 1986. Constituée en Association Sans But Lucratif (ASBL), la structure dépend du Ministère des Affaires Sociales. De là naît, entre autre l'impossibilité pour Sœur Thérèse de continuer à prendre en charge les filles mineures qu'elle a accueillies à « **Montfort Center** » et qui ne sont pas encore autonomes à leurs 18 ans ou ont encore besoin de soutien. Suite à ce constat, comme la maison devient petite et comme une grande partie du terrain est occupée par un hangar qui ne sert à rien, l'idée vient de construire en lieu et place un immeuble comprenant 16 logements pour accueillir ces femmes majeures avec, au rez-de-chaussée, une boutique vestiaire.

En **1989**, la première communauté de 4 sœurs s'est installée au troisième étage, jusqu'à ce jour.

En **1993**, grâce à un don, l'Accueil Montfort acquiert un bâtiment, place Cardinal Mercier, où un restaurant social est mis sur pied ainsi que quatre hébergements pour hommes aux étages.

Depuis **1998**, l'Accueil Montfort dépend de la Commission Communautaire Française (COCOF). L'Accueil Montfort se veut ouvert à chacun sans discrimination raciale, religieuse ou philosophique.

En juin **2009**, le Provincialat de l'Avenue Van Overbeke a déménagé à Jette dans ladite maison. Les bureaux administratifs ont occupé les lieux d'une annexe donnant sur la cour intérieure.

Aujourd'hui, en **2021** le bâtiment, dans son entièreté est vendu à l'accueil Montfort. Par conséquent la communauté quittera les lieux pour rejoindre la maison de repos à Vertefeulle à Tournai.

Nous pensons aux sœurs qui se préparent à quitter cette communauté qui désormais ne nous appartiendra plus. Les sœurs se préparent dans leur cœur et dans leurs valises à ce départ qu'elles voudraient vivre dans le sens de « **Quitter Poitiers pour La Rochelle** ».

Sr Annie Joly, Sr Marie-Suzanne Thielens et Sr Monique Goris,
Filles de la Sagesse / Délégation de Belgique

Vue de la maison du Provincialat



Accueil Montfort



Vue cour intérieure





Relais sagesse, une maison et sa vocation

En **1984** une nouvelle maison pour les FDLS est construite au 6444, rue Lescaillot, à Montréal, voisine des Pères montfortains. Sa vocation est déjà bien définie. Elle abrite l'administration provinciale des Filles de la Sagesse du Québec ainsi qu'une communauté de soutien. Au mois de juin **1985** les sœurs prennent possession des lieux. C'est la Maison provinciale du Québec, le cœur de l'entité où se font animations, célébrations et formations de tous genres. Les filles de Marie-Louise et les Amis.es de la Sagesse aiment s'y retrouver pour renouer, fêter, échanger et partager des agapes fraternelles.

Lors de l'union des provinces FDLS du Canada en **2004**, la nouvelle entité établit son siège à Ottawa. Le Conseil provincial sortant exprime alors un double souhait : que cet établissement demeure un lieu de rassemblement pour les FDLS et les Amie.es de la région et que la communauté ait comme mission de collaborer avec des organismes existants. Le Conseil du Canada accueille favorablement cette demande.

Quatre sœurs acceptent ce mandat : Lucille Garand, Francine Gauthier, Marie-Reine Gauthier et Brigitte Landry, auxquelles se joignent, peu après, Claudette Danis et Sylvie Bélanger. Ainsi, en mars **2005**, la maison qui portera le nom de Relais Sagesse **ouvre ses portes et ses locaux à plusieurs organismes sociocommunautaires** dont les valeurs et orientations ressemblent à celles des FDLS.

Ceux-ci offrent soit un répit à des familles monoparentales, soit de l'accompagnement thérapeutique et spirituel, soit soutien et conseils à des adolescents, tutelles de l'état, aux femmes qui allaitent ou sont atteintes de Sida, soit une formation pour l'accompagnement de fin de vie, des espaces de rencontre pour les personnes âgées, soit des cours d'art thérapie, de Qi Gong, yoga et récitatif biblique. Les Amis.es de la Sagesse s'y rencontrent aussi et disposent de leur propre local.

Au cours de ces **16 années**, la communauté, qui a pour mission l'accueil des groupes, crée une ambiance fraternelle fort appréciée. Elle établit de solides liens avec les responsables des différents organismes grâce à des rencontres d'interconnaissance des groupes. Ces derniers aiment à dire que la maison est un petit paradis où ils respirent la paix et la sérénité dont les murs sont empreints.

C'est le cœur et les bras grands ouverts que la communauté accueille tout aussi chaleureusement les sœurs de passage ainsi que plusieurs FDLS de différentes entités venues se ressourcer ou encore étudier au Canada. Elle étend sa générosité jusqu'à assurer, chaque été pendant **sept ans**, la responsabilité de Villa Sagesse, le chalet situé à St-Côme, Québec.

Avec l'avènement de la pandémie COVID-19, il devient impossible de continuer cette œuvre puisque les sœurs elles-mêmes sont parmi les personnes les plus vulnérables. La communauté qui a vécu **tant de moments inoubliables** sous le toit de Relais Sagesse en septembre **2019**, annonce à regret aux organismes la fermeture définitive de la maison et la décision du Conseil provincial de la vendre en **2021**. Une autre page mémorable de notre histoire se tourne et demeure à jamais gravée dans la mémoire de notre cœur.

Rendons-en grâce à notre Dieu-Sagesse. Qu'il bénisse toutes les FDLS qui l'ont écrite, vibrant témoignage de leur amour sans frontières.

Aussi triste et déstabilisante que soit cette nouvelle pour les sœurs et les usagers, elle a suscité sur-le-champ une vague de reconnaissance de la part des organismes. Voici certains de ces témoignages.

« Je garderai en mémoire longtemps tous ces bons moments passés chez-vous auprès de vous, filles de la Sagesse. Quand je pense à vous, un frisson de joie, de paix, de sourire me traverse et me connecte à vous et c'est bon, MERCI ! » – C.G.

« On l'accueille (décision) avec beaucoup de tendresse même s'il y a une part de nous qui est triste de ne plus bénéficier de votre lieu si porteur de bienveillance et de chaleur. » - M. et R. B.

« Cette maison avait une âme en raison de votre présence, du don de vos personnes pour que la vie circule, que les personnes soient nourries au niveau de leur être. Sincèrement, je crois que vous avez permis à des femmes et des hommes de grandir en humanité, j'en suis témoin. » - M. G.

Le processus de vente de la maison allant bon train, la communauté a emménagé en juin 2021 sous deux toits sur la rue Sherbrooke, près du Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs. Elles pourront ainsi continuer leur collaboration avec les Pères montfortains : animation des groupes de prière et de réflexion biblique, conseil de pastorale paroissiale, réception et visuels des temps forts de la liturgie. Services très appréciés qui rapprochent paroissiens et religieuses tout en donnant vie à l'Église.

Sr Francine Gauthier fdls avec la collaboration de la Communauté Relais Sagesse



Les sœurs étudiantes Yolande Soavelonirina, Malgache, et Immaculée Beldorin, Haïtienne, en compagnie de 2 sœurs de Relais Sagesse : Laurette Fortin et Pierrette Gagnon.

Amis.es de la Sagesse – 2019





**Partage de foi animé par Sr Laurette Fortin
Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs.**

Activité de peinture



**Rencontre entre les sœurs et les responsables de divers
organismes qui utilisent les locaux de Relais Sagesse.**



Une participante à l'activité « tricoton »



**La communauté de Relais Sagesse - 2017. De gauche à
droite : Srs Beverley Green, Pierrette Gagnon, Laurette Fortin,
Pierrette Daviau, Claudette Danis et Sylvie Bélanger.**



Francine Gauthier s'occupe d'un enfant



Activités avec des femmes



Comment être Ami-e- de la Sagesse en mission dans le contexte de la pandémie ?

La Pandémie qui touche le monde depuis plus d'un an maintenant, atteint chacun de manière différente. Certains sont contraints à l'isolement, d'autres se sont exposés pour prendre soin des autres, enfin d'autres ont subi de plein fouet cette maladie et tous sont privés des rencontres au moins physiquement.

Dans ce contexte comment être ami-e- de la Sagesse en mission ?

Il y a certainement plusieurs réponses. **En fait, probablement autant qu'il y a d'Ami-e-s.**

Je partirai donc de mon expérience.

J'ai eu la chance d'être épargnée par la maladie mais j'ai connu le confinement.

En tant que soignant j'ai ressenti la culpabilité de laisser mes collègues pendant cette période. Je me suis alors centrée sur la prière pour les soutenir. Une fois vaccinée j'ai repris le travail (ergothérapeute, chargée d'activités physiques adaptées en maison de retraite) et je l'ai enrichi en pratiquant la médiation animale. En effet c'est une période de privation affective pour les personnes âgées et l'association qui intervenait avec des animaux ne peut plus le faire.

J'ai pensé que la visite de mon chien (préparé pour cette intervention) ferait du bien à tout le monde en fait c'est aller au-delà de ce que je pensai. **L'affection offerte par le chien est profitable aux résidents mais aussi aux collègues.** L'écoute est également d'une grande importance. Dernièrement lorsqu'une voisine et amie m'a sollicité pour l'aider à déménager alors qu'elle ne disposait que de trois jours pour le faire, je n'ai pas ménagé ma peine pour assurer toute la remise en état de son logement.

Tout ceci en continuant à accompagner ma mère dans l'évolution de sa maladie et à participer aux comités France et international des Ami-e-s de la Sagesse.

Pourquoi est-ce que je vous raconte tout cela et quel rapport avec la mission des Ami-e-s de la Sagesse ? C'est que c'est ma manière de la vivre :

ENSEMBLE : garder le lien avec les ami-e-s de la Sagesse et les vivre même virtuellement.

Ce qui est un combat pour moi, qui ai plutôt tendance à peu communiquer.

AIMER : à la manière de Louis-Marie et Marie-Louise, il ne s'agit pas de faire de grande déclaration enflammées mais des gestes simples et concrets qui expriment cet Amour de la Sagesse.

VIVRE : dans le quotidien de nos journées dédier nos actions à la Sagesse, tendre vers le bon (contempler, donner et pardonner), prier chaque fois que nous le pouvons les uns pour les autres.

PROCLAMER : Dire notre foi, ne pas s'en cacher même dans un milieu aussi laïc que la fonction publique française. Faire confiance à notre « père immanquable » quoi qu'il arrive au milieu de nos faiblesses, de nos maladies, de nos souffrances garder au fond de soi la conviction qu'il nous aime et est à nos côtés.

LA SAGESSE : repérer les signes de la présence de la Sagesse à nos côtés.

Dans ce contexte pandémique ne pouvant pas être proche des migrants, deux jeunes en formation à la prêtrise, au sein de la maison Charles de Foucauld sont venus (invité par le prêtre de la paroisse) rendre des visites régulières à ma mère. **C'est un temps de repos que la Sagesse m'accorde.**

Voilà comment je vis ma mission d'amie de la Sagesse en ce temps de pandémie.

Cet article m'a permis une relecture de cette période à la lumière de la mission des Ami-e-e-s de la Sagesse c'est un exercice que je vous invite à tenter.

Véronique Frinault, Amie de la Sagesse France

Coordinatrice du Comité International des Ami-e-s de la Sagesse



Cette fleur s'appelle un cœur de Marie.

Visite du chien auprès des personnes âgées





S'engager comme Filles de la Sagesse pour la transition vers une écologie intégrale

Dans ces dernières Encycliques, le pape François nous invitait à la fois à :

- La reconnaissance que « **tout est lié** » et que « **le souci de l'environnement uni à un amour sincère pour les êtres humains et un engagement constant pour les problèmes de la société sont nécessaires** » (Laudato si'(91)
- Considérer l'urgence d'un nouveau paradigme socio-économique plus inclusif qui puisse refléter la vérité selon laquelle nous sommes « **une seule humanité, en tant que voyageurs faits de la même chair humaine, en tant qu'enfants de cette même terre qui nous accueille tous** ». (Enc. Fratelli tutti, 8).

Dans un courrier adressé au mouvement des Focolari, le pape François poursuivait : « **Cette solidarité entre nous et avec le monde qui nous entoure exige une ferme volonté de développer et de mettre en œuvre des mesures concrètes qui favorisent la dignité de toutes les personnes dans leurs relations humaines, familiales et professionnelles, tout en luttant contre les causes structurelles de la pauvreté et en œuvrant à la protection de l'environnement naturel. Pour parvenir à une écologie intégrale, il faut une profonde conversion intérieure, tant au niveau personnel que communautaire.**»

Invitées comme toute l'Église à apporter notre contribution à ce mouvement global, dynamisées par le charisme de la Congrégation, notre engagement comme Filles de la Sagesse nous place au cœur de cette recherche d'une juste manière de construire ensemble l'avenir de la Planète en :

Répondant aux cris des pauvres avec une attention particulière aux groupes vulnérables que sont les femmes, les enfants, les migrants – en écho à l'objectif 2 de Laudato Si¹



C'est ainsi que le projet des Mamans Hekima, accompagné par les Filles de la Sagesse, implique des groupes de femmes à Kisangani en RDC. Celles-ci ont commencé à se réunir en **2012** pour se soutenir mutuellement dans les défis quotidiens de leur vie. Elles proviennent de divers milieux et traditions religieuses, mais elles font toutes face aux mêmes défis: difficultés financières, éducation de leurs enfants, maladie de la famille et manque de connaissances et d'informations sur leurs droits.

Grâce aux revenus modestes mais accrus tirés de la vente de leurs produits, **les femmes jouissent désormais d'une plus grande indépendance** économique et d'un meilleur contrôle des finances de la famille. Elles sont ainsi en mesure d'acheter plus de nourriture pour leurs familles, leurs enfants vont à l'école plus régulièrement et elles peuvent emmener leurs enfants au dispensaire local quand ils tombent malades.

¹Message aux participants du congrès d'EcoOne - mouvement des Focolari / 26 octobre 2020

Eduquant à l'écologie intégrale (dimension écologique et dimension de la paix) – en écho à l'objectif 4 de Laudato Si ²⁾

Dans les établissements scolaires en Haïti, cet engagement se décline ainsi : « Notre implication dans le domaine de la paix se joue dans notre façon d'aider les élèves de nos écoles à vivre dans la paix entre eux, à accepter la différence et à **pratiquer la tolérance comme Jésus** nous l'a enseigné car nous vivons dans un pays qui fait face à une crise sociopolitique récurrente. Nous encourageons nos élèves à vivre en harmonie avec eux-mêmes, les autres et leur entourage.



Nous les sensibilisons aussi au respect et la sauvegarde de l'environnement. Un cours d'introduction à l'écologie est offert dans nos écoles au niveau du secondaire.

Nous éduquons les élèves au tri des déchets, à l'embellissement de leur milieu de vie (soins des plantes, plantations d'arbres, recyclage de pots en plastique, de cannettes de conserves pour faire de l'artisanat), au ramassage des ordures aux alentours de l'école et à la participation à des journées de reboisement.

Adoptant des modes de vie simple (consommation responsable) ³⁾ - Objectif 6 de Laudato Si



Les 3 R (Réduire, Réutiliser, Recycler) inspirent la manière de vivre de nombre de nos communautés.

A travers ces trois exemples, à travers tout ce qui se vit au quotidien dans la mission, « recherchons, contemplons, révélons la Sagesse au cœur du monde » ³⁾. Et ensemble, célébrons en communauté, en Congrégation, cette présence de la Sagesse qui nous entraîne vers la recherche d'un développement durable et intégral pour tous et pour la sauvegarde de notre maison commune.

Pour le Comité JPIC

Sr Isabelle Retailleau, fdls

²⁾ Courrier du Comité JPIC International – 7 mai 2021

³⁾ Introduction Règle de Vie des Filles de la Sagesse p. 11

Expérience du discernement en vue de changement du gouvernement provincial à Madagascar en virtuel

La communication en ligne devient de nos jours un moyen incontournable pour communiquer surtout dans ce contexte mondial de la pandémie de Covid-19. Nous venons d'expérimenter cela à Madagascar car il nous a été impossible de tenir l'assemblée. De ce fait, le discernement pour la nomination du nouveau conseil provincial s'est déroulé en virtuel, accompagné et soutenu par le Conseil général.



Nous avons expérimenté les avantages et les inconvénients de la nouvelle technologie de communication pour vivre le discernement en ligne. Les avantages ont été le fait de rester chez nous sans avoir le souci de faire le long voyage pour certaines sœurs pour aller à Tana où se tiennent habituellement les assemblées. Nous avons réalisé des économies sur les voyages.

Le discernement vécu à la communauté a permis un certain sens de responsabilité. Même si l'organisation et la durée du discernement ont exigé plus de temps entre

la Province et le Conseil général, **nous avons vécu ce discernement dans un climat de calme sans nous précipiter**. Nous avons trouvé un autre avantage dans le fait que le processus s'est vécu réellement dans la confidentialité. Il nous a aussi appris le sens de la ponctualité, de l'engagement personnel et communautaire pour arriver à envoyer le résultat de notre discernement dans le temps imparti.

En fait, le discernement en ligne a renforcé le soutien mutuel dans la prière, la collaboration et la communication entre nous. Les sœurs ont relevé le défi de la nouveauté en apprenant l'utilisation des **moyens modernes de communication** : le Zoom pour certaines, le Skype pour d'autres, le WhatsApp pour d'autres et même des SMS envoyés par les communautés les plus éloignées. Cela nous a ouvert l'esprit et le désir d'apprendre à tout âge.

Nous avons aussi perçu les limites du discernement en virtuel et ses inconvénients. Pour

certaines communautés, l'accès à l'électricité et

une bonne connectivité Internet restent des défis majeurs. Certaines sœurs ont vécu une certaine inquiétude devant une démarche en ligne car habituées à vivre le discernement en assemblée (en physique).



Pour certaines, le défi d'apprendre à utiliser les nouveaux matériels de communication était énorme. Pour les petites communautés, le partage était moins enrichissant. Nous avons expérimenté la différence de ne pas avoir le Conseil général physiquement avec nous.

Au-delà des mesures barrières liées à la pandémie, j'ose dire que le discernement en virtuel nous a offert une autre possibilité qu'on aurait peut-être pas imaginé, en vue de continuer à fonctionner et ne pas rester bloquer pour la vie et la mission de la Congrégation.

Rien ne remplace la présence physique que nous voulons privilégier autant que possible !

Sœur Marie Jeanne Henriette RAZAFININDRIANA,
Provinciale de Madagascar

LES FILLES DE LA SAGESSE A CLUSONE

En **1912**, les Filles de la Sagesse ouvrent à Bergame, dans la zone de la ville haute, un établissement scolaire qui s'agrandit au fil des ans, allant de l'école maternelle à l'Ecole Supérieure et Professionnelle. L'école se développe, estimée et reconnue non seulement de ceux qui la fréquentent, mais aussi dans tout le territoire.

Palestra



Laboratorio di Informatica



En **1966**, alors que l'école est en continuelle croissance, on sent la nécessité de chercher un autre emplacement. Les deux principales motivations sont les suivantes : la ville de Bergame compte plusieurs Ecoles Supérieures, tant publiques que privées, et notre école doit résoudre un problème d'espace à cause des demandes toujours plus nombreuses.

Après diverses recherches, le choix se porte sur **Clusone**, petite ville de la Haute Vallée du Serio et située au confluent d'autres vallées. Clusone a une population de **8 000 habitants** et aucune Ecole Supérieure ; les élèves des nombreuses sections des Collèges des vallées sont donc obligés de rejoindre la ville de Bergame, distante de **35 km**, pour poursuivre leurs études. De plus, dans ce territoire, on désire fortement une Ecole Normale. Ce choix est appuyé par les Offices Ecclésiastiques de la Curie de Bergame et l'Inspecteur d'Académie.

Les débuts ne sont pas faciles ; engagées à la fois dans les classes à Bergame et dans celles qui, progressivement, s'ouvrent à Clusone, les enseignantes sont surmenées. Mais les sacrifices produisent bien vite leurs fruits, **“comme le grain dont parle l'Évangile, qui,**

Laboratorio di Chimica



meurt, porte beaucoup de fruit”. Immédiatement, les inscriptions sont nombreuses, au point de rendre nécessaires deux sections pour la première classe.

L’attention est tout de suite portée sur la formation non seulement culturelle, mais aussi spirituelle des jeunes filles. C’est un territoire où la jeunesse est encore saine et la réponse aux propositions formatives : retraites, mois de Marie, rencontres..., trouve une adhésion rapide et généreuse.

L’école est une présence significative sur le territoire. Les paroisses s’impliquent au niveau éducatif et formatif et plusieurs religieuses s’engagent dans la catéchèse des jeunes et les rencontres pour les parents.



Avec le temps, les enseignants, Sœurs et laïcs, peuvent **se réjouir des résultats obtenus** par les très nombreux élèves qui ont fréquenté l’école. Beaucoup ont trouvé du travail dans les écoles du territoire comme enseignants, d’autres se sont engagés dans leurs paroisses comme catéchistes, d’autres encore ont fait des études supérieures et plusieurs sont revenus à l’Institution comme professeurs.



Laboratorio Linguistico

En plus de l’Ecole Normale, l’école a aussi ouvert le cours professionnel de deux ans pour employées de bureau. Toutes les élèves, une fois terminé le cycle d’études, ont trouvé du travail à la satisfaction de l’école et des entreprises qui soulignaient leur préparation professionnelle et leur sens du devoir.

Mais les difficultés ne manquent pas pour entraver le chemin. Les Sœurs enseignantes diminuent et les laïcs augmentent - avec les coûts qui en résultent, au point de devenir insoutenables. Vient la tentation de fermer les classes, année par année. Consulté, l’Evêque, **Mgr Giulio Oggioni**, propose une nouvelle possibilité : la

naissance de la Coopérative scolaire diocésaine avec le soutien économique de la Curie de Bergame et d’autres Congrégations – en plus de la nôtre, naturellement. Et le chemin se poursuit, non sans difficultés, jusqu’en **2013**, année où l’école ferme ses battants. Les Sœurs n’y sont déjà plus depuis longtemps.

Mais on ne peut terminer ce bref aperçu sans souligner la force de l’engagement de la communauté qui, tous les étés, accueillait des pensionnaires et travaillait pour soutenir l’école, dont les entrées n’étaient jamais suffisantes.

Impossible enfin de ne pas citer au moins deux noms :

Don Giuseppe Belotti, enseignant, formateur et soutien de l’école, et **Sr Cornelia dell’Immacolata**, directrice pendant plusieurs années, capable de regarder vers l’avenir avec créativité.

Les professeurs ont tous répondu avec enthousiasme à ce parcours éducatif. Nous sommes en tous cas certaines que le grain semé continue à donner du fruit...

Sr Vittoria Maria dell'Eucaristia, fdl
Italie



COLLÈGE NOTRE-DAME DE LA SAGESSE ACACIAS – META - COLOMBIE

Le Collège Notre-Dame de la Sagesse, situé dans la commune d'Acacias (département du Meta), a été fondé le 4 décembre **1947** par les Sœurs Céline-Marie de Jésus, Marie-Agnès de Saint Joseph et Rose de Sainte Marie. Depuis lors, de nombreuses Filles de la Sagesse ont rempli une mission d'éducation auprès des enfants et des adolescents ; aujourd'hui, seule une Sœur dirige toujours le Collège.

Au cours de ces 74 années d'histoire éducative dans la région, le Collège s'est présenté comme un établissement d'enseignement de haute qualité académique, qui promeut une formation intégrale engagée dans la **transformation sociale**.

De nombreuses générations d'hommes et de femmes sont passées par le Collège ; plusieurs anciens élèves sont actuellement fonctionnaires, entrepreneurs, pères et mères de famille qui amènent leurs enfants et petits-enfants afin qu'ils poursuivent leur formation intégrale et fassent leurs études dans l'enseignement secondaire du premier degré ; la société d'Acacias estime



l'Institution, forgeuse de principes et de valeurs éthiques et témoin du projet de Jésus : l'instauration du Royaume de Dieu en nous et dans le monde, selon l'énoncé de mission de nos institutions d'éducation :

« Nous sommes un établissement d'enseignement catholique à caractère privé qui, à partir de la Spiritualité Sagesse, du modèle pédagogique critico-social et de la Pastorale Éducative Académique Humanisante Sagesse, cherche à former des enfants et des adolescents intégraux, heureux et compétents, grâce à l'intégration des processus de la science, de la foi et de la vie, avec la participation de la famille ».



Dès les origines, les Sœurs, en équipe avec les laïcs, ont élaboré les programmes d'études en mettant l'accent sur la promotion des valeurs chrétiennes et la formation d'un être

humain engagé dans sa transformation personnelle et celle de son environnement ; le projet éducatif institutionnel « **Chemin vers l'intégration de la Science, de la Foi et de la Vie** » résulte d'une construction conjointe d'une équipe interdisciplinaire avec la présence et la participation active des Filles de la Sagesse et des enseignants laïcs.

Répondant aux appels de l'Église à accomplir la mission avec les laïcs, et face au manque de Sœurs en mesure d'assumer cette tâche, le Collège a connu quatre directeurs laïcs (de 2000 à 2007, de 2010 à 2012, de 2016 à 2020 et maintenant, à partir de 2021), qui ont exercé leurs fonctions avec un **grand sens d'appartenance et de responsabilité**, avec l'accompagnement d'une Sœur au niveau de la pastorale et de la spiritualité. La représentation légale et l'orientation concernant la partie administrative et financière ont toujours été entre les mains d'une Sœur. Une nouvelle expérience est en cours cette année. Une personne laïque assure des fonctions administratives, une autre laïque la comptabilité et une Sœur représentante légale, qui résidera dans une autre communauté à partir de juillet 2021, continuera à exercer de là ses fonctions en télétravail.

Avec l'implication directe des laïcs, on cherche à prolonger dans le temps la raison d'être de cette Institution éducative – Mission Sagesse, **au service des moins favorisés** dans cette région du pays, où il n'y a plus de présence de Sœurs.

Srs Laura Martinez et Gisela Huertas, fdl's
Colombie



« SI ON NE HASARDE QUELQUE CHOSE POUR DIEU, ON NE FAIT RIEN DE GRAND POUR LUI » (Montfort, Lettre 27)

Me voici à la Maison générale depuis presque un an et demi en tant qu'Assistante de la Secrétaire générale. Je ne m'attendais pas à cet appel, en raison de mon âge et de mes expériences. Néanmoins, cette phrase de St Louis Marie de Montfort m'a largement motivée à répondre librement à cette mission. Une première expérience missionnaire qui m'a demandé de hasarder ma jeunesse pour Dieu face au besoin de notre Congrégation.

Deux faits importants ont marqué le début de ma mission :

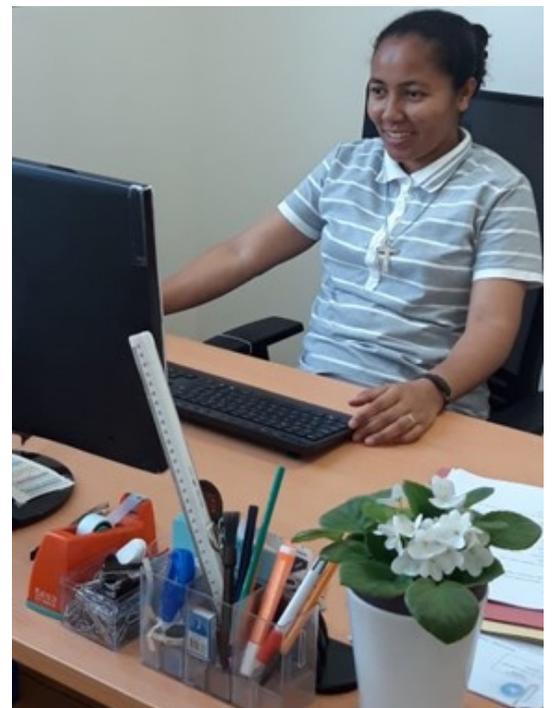
La célébration du tricentenaire de l'arrivée de la Bienheureuse Marie-Louise de Jésus à Saint Laurent ainsi que la pandémie de la Covid-19.

Cette célébration du tricentenaire a symbolisé l'année où l'on m'a confié cette mission dans laquelle j'ai pu faire référence à l'expérience de Marie-Louise. Elle a pris comme fil conducteur de sa vie, cette parole de Montfort. Elle avait 36 ans quand elle est arrivée à Saint Laurent et nous savons bien ce qu'elle a vécu au début et durant la fondation à St Laurent. **J'ai saisi cet appel et quitté mon pays au même âge que Marie-Louise.** Son courage, son audace et surtout sa confiance en la Providence de Dieu ont été pour moi de remarquables sources d'inspirations que j'essaie de vivre chaque jour.

Servir la Congrégation en ma pleine jeunesse est une chose que je hasarde pour Dieu avec amour et par amour. Moi qui aimais beaucoup être auprès des enfants et des jeunes, me voilà à travailler dans un bureau. C'est une sorte de nouveau départ pour **quitter le connu vers l'inconnu.** Ce ne fut pas facile au début mais grâce au soutien de chacune de mes Sœurs et de la parole de Montfort, j'ai réussi à m'adapter et à chérir la mission d'Assistante au Secrétariat général.

Le deuxième élément fut la pandémie de la Covid-19. Seulement un mois après mon arrivée en France, le pays s'est retrouvé confiné pour trois mois. Ce fut pour moi une période difficile à vivre, entre la peur de la maladie et les différentes formes d'adaptations. Des soucis qui se sont additionnés à l'apprentissage du travail au Secrétariat général. **Mais la grâce de Dieu se retrouve toujours derrière chaque difficulté,** étant donné que la fermeture des frontières a permis à la communauté du généralat de vivre au complet.

Cela m'a vivement aidée à faire connaissance avec ma communauté. Nous avons ainsi vécu de belles expériences de vivre-ensemble, colorées par divers partages, des détente et la communion avec celles et ceux affectés par cette pandémie dans la prière et en instaurant des gestes concrets.



Je suis désormais heureuse de vivre dans cette communauté qui endosse une grande mission au cœur de notre Congrégation et qui m'aide à grandir dans divers domaines. Avoir l'audace comme Marie-Louise de prendre une responsabilité, **c'est faire un pas vers la maturité.**

Travailler au Secrétariat général m'aide à développer mon sens d'appartenance à la Congrégation. Je deviens plus sensible à tout ce qui touche les membres, les entités et la vie de la Congrégation. Cela me pousse à être de plus en plus motivée à accomplir ma mission.

Cette citation de John Kennedy m'a inspiré : **“Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays.”** Le pays ici, c'est ma congrégation. J'ai reçu beaucoup de sa part, entre autres, les différentes formations et études, c'est maintenant à moi de me donner à elle. J'œuvre uniquement pour son bien et pour la plus grande gloire de Dieu. J'aime notre Congrégation et je suis toujours prête, autant que possible, à apporter ma contribution.

Sr Albertine Solohery, fdls
Assistante de la Secrétaire générale

AUDACIEUSE DANS LA MISSION ET SŒUR DANS LA COMMUNAUTÉ !



Le 10 juillet 2018, Sr Marie-Alice Guerrier arrivait de **Lima** à Huánuco avec Sr Victoria Retuerto Chauca (animatrice de la communauté), qui a fait le voyage afin de l'accompagner. En communauté, nous avons bénéficié de son témoignage de femme disponible, priante, fraternelle, serviable et attentive aux besoins de la communauté.

Lorsqu'elle ne travaillait pas au centre de rééducation, **elle consacrait ses journées à visiter les malades** et leur portait l'Eucharistie. Grâce à son talent pour le chant, elle participait au groupe de jeunes du chœur « **Lumière naissante** » et les accompagnait, leur témoignant l'allégresse et la joie de la suite de Jésus-Christ.

Elle estimait les projets de mission et participait aux différents événements avec simplicité et fraternité, manifestant son affection et sa proximité avec les élèves malvoyants et non-voyants.

Pendant les temps de pandémie du COVID, elle participait aux rencontres virtuelles des Ami-e-s de la Sagesse et des groupes de prière.

Durant le séjour de Sr Marie-Alice dans notre communauté, nous avons apprécié sa **fraternité** et sa collaboration à divers niveaux, ainsi que **sa simplicité**. Nous la remercions pour son dévouement envers les enfants malades du CREVAL (centre de rééducation) ; **elle ne ménageait pas ses efforts pour aider les enfants et leurs familles**.

Ensemble, nous avons rendu quelques visites aux familles. Même au début, la langue ne l'a pas paralysée dans son travail puisqu'elle **parlait avec le langage du cœur**... comme le dit le Petit Prince. Elle continue à parler à l'aide de ce même langage..., c'est celui-là qui plaît à Dieu.

Aux durs moments de la pandémie, alors que nous étions restées enfermées plusieurs mois à la communauté, émerge soudain dans notre cœur le désir de sortir et d'aller vers ceux qui souffrent de la faim, de la douleur, du manque de travail et de la solitude.

Tout là-haut, sur les flancs des collines ! Marie-Alice s'unit audacieusement à cette initiative sans peur, sans idées préconçues, avec beaucoup de ...



disponibilité ; elle escalade comme une gazelle des terrains rocailleux, met en fuite les chiens sauvages, entre dans les maisons sans crainte de la contagion, avec l'unique désir d'être espérance pour les abandonnés.

Marie-Alice, la communauté te remercie pour avoir été une missionnaire audacieuse aux moments de défi où la pandémie avait touché la vulnérabilité de notre peuple. Des femmes comme toi sont inestimables et **« valent un Pérou »** ! C'est pourquoi nous te disons : **Merciiii miiiiille fois !! De tout cœur !**

Les Sœurs de la communauté de Huánuco - Pérou



Sœur Lucy, retour en Inde

Les sœurs de la communauté de Corbeil sont heureuses de partager avec vous les derniers moments passés avec **Sr Lussiyamma JOSEPH.**

A cette occasion, les paroissiens lui ont préparé une messe festive, riche en émotion pour tous.

Le moment d'adieu qui lui a été adressé, est le reflet de la qualité de son investissement dans notre communauté, ainsi que dans la communauté paroissiale et dans **ses divers engagements dans la Cité.**

Nous vous laissons découvrir ces quelques lignes écrites par une paroissienne au nom de la Communauté ecclésiale.

CORBEIL-ESSONNES, le 9 mai 2021



Chère Sœur Lucy,

Ce quartier des TARTERÊTS nous l'aimons, il est très vivant, par sa diversité et ses différentes ethnies. L'église Saint Joseph en est le cœur pour notre communauté.

Le quartier a la joie d'accueillir depuis 2002 la communauté religieuse des Filles de la Sagesse. Chaque fois, que l'une des sœurs nous quitte pour d'autres missions, soit en France ou à l'étranger, nos cœurs sont un peu tristes. L'être humain est ainsi, il s'attache et n'aime pas les séparations.

Lucy vous êtes parmi nous depuis 2018, ces trois années ont passé très vite.

Vous allez rejoindre la Communauté des Filles de la Sagesse de BANGALORE en INDE et poursuivre votre mission auprès des plus pauvres.

Vos activités dans le quartier ont été diverses. Vous avez contribué par votre présence et votre investissement discret à donner du bonheur aux malades et aux personnes âgées du quartier, à leur porter la communion, et à les soutenir.

Vous allez manquer à l'église Saint Joseph si joliment décorée par vos soins chaque semaine et dimanche.

Merci également pour l'aide apportée à Santha lors du nettoyage de l'église.

Vous avez donné de votre temps en collaborant à la CROIX ROUGE pour la distribution une fois par semaine de colis alimentaires.

En 2003, 23 congrégations religieuses se sont unies pour créer les Champs de Booz association humanitaire

afin d'aider les réfugiés les plus vulnérables en France : des femmes célibataires qui arrivent seules, fuyant pays où elles sont en danger. Vous avez aidé ces réfugiées en les soutenant et en leur apportant votre active et précieuse présence.

Dans le quartier, vous avez formé une équipe pour découvrir la Sagesse, ensemble lors des rencontres pour réfléchir, partager et prier... à la lumière de la Parole de Dieu.

Ce groupe est devenu AMI(E)S DE LA SAGESSE.

Santha, Stéphane, Nicole, Elise, Madeleine, Antoinette vous rendent grâce et vous remercient pour ces rencontres de cheminement spirituel.

Il n'est jamais facile de voir les personnes appréciées nous quitter, même si cela fait partie de la mission et de l'obéissance des Communautés religieuses.

Lucy, le 11 avril 2021 vous allez rejoindre une autre Communauté des Filles de la Sagesse afin de continuer d'oser ouvrir de nouvelles portes, d'oser de nouvelles rencontres, fidèle aux préceptes de Marie-Louise de Jésus, et de Louis-Marie GRIGNON de MONTFORT.

Depuis 2018, votre arrivée dans le quartier, nous avons pris l'habitude de votre présence parmi nous.

Merci pour votre disponibilité auprès de toutes et tous, pour les nombreux services rendus dans le quartier, pour votre présence à Saint Joseph...

Pour tout cela vous allez nous manquer, mais nous ne manquerons pas de toujours penser à vous et de nous unir à vos prières.

Longue route Lucy avec la Sagesse, en espérant de temps en temps un petit mot nous donnant de vos nouvelles et de l'INDE !

Nous vous embrassons de tout cœur et vous disons un très grand MERCI !

La communauté de saint Joseph des Tarterêts.



Notre ADIEU à SR TERESA de JESUS

En avril 2016, sœur Teresa est arrivée aux États-Unis en provenance de Colombie, en Amérique du Sud. La sœur a rejoint la communauté internationale des Filles de la Sagesse travaillant dans la paroisse de St. Hugh of Lincoln, Huntington Station, New York.

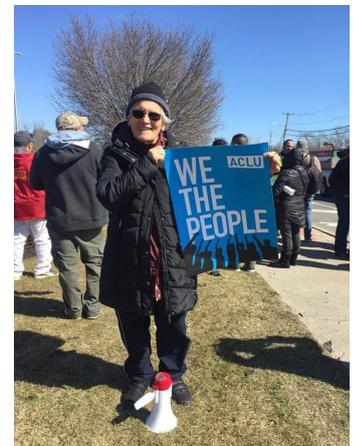
Sœur Teresa a été active dans le travail avec la communauté hispanique. Elle était membre du groupe de prière de la Miséricorde Divine, ainsi que du groupe qui visitait et priait avec les membres malades de la paroisse. **Sr Teresa a apporté son aide au camp biblique** d'été et a également participé à la préparation du petit-déjeuner le dimanche dans la cuisine de la paroisse.



Elle a également lancé des cours d'alphabétisation pour aider les personnes incapables de lire et d'écrire dans leur propre langue.

Outre son travail paroissial, Sœur Teresa était un membre actif de SEPA MUJER, un groupe de Long Island visant à **donner du pouvoir aux femmes hispaniques**. Elle a

aussi rejoint les membres à Albany, New York et Washington, D.C. pour défendre le permis de conduire pour les immigrants, DACA (Deferred Action for Childhood Arrivals) et les salaires équitables.



Vous allez nous manquer, Sœur Teresa. Nous admirons votre énergie inlassable pour les pauvres, les malades et les personnes défavorisées. Que Dieu vous bénisse alors que vous retournez dans votre pays. Vous avez fait une impression durable sur notre communauté et vous ne serez pas oubliée. MERCI.



Les Filles de la Sagesse de la communauté internationale de Huntington Station, New York.

MISSION DE SR KARUNA REKHA XAXA EN HAÏTI

Sr Karuna Rekha Xaxa, fille de la Sagesse de nationalité indienne, envoyée en mission en Haïti, à l'Institution du **Sacré-Cœur de Turgeau**, est arrivée le 24 décembre 2017, veille de la nativité de notre Seigneur, comme un beau cadeau de la Sagesse.

Sr Karuna s'est bien vite adaptée à son nouvel environnement, se faisant tout à tous, s'investissant autant avec les petites de la maternelle qu'avec les grandes du secondaire. Ce serait à qui se retrouverait la première, le matin, sur son chemin afin de la saluer d'un vigoureux **"Good morning sister Karuna"** et de lui poser toutes sortes de questions sur son pays d'origine et sa culture.

Au fil des jours, sa présence active, joyeuse et souriante constitua un beau témoignage de la présence efficace, agissante de la Sagesse incarnée. Au cours de sa première année, elle dispensa des cours d'anglais non seulement à

l'Institution du Sacré-Cœur mais aussi à l'école Sœur Etienne et l'Ecole Notre-Dame du Rosaire, deux écoles Sagesse sur la commune de Pétion-Ville en plus de son rôle d'assistante directrice qu'elle occupait auprès de Sr Nadige.

Son amour de la nature et des animaux devint vite proverbiale non seulement à la communauté mais dans la province. En effet, pendant son passage à Turgeau, **46 chiots bénéficièrent de ses soins et attention**. Elle sauva d'une mort certaine 13 chiots nouveau-nés, les nourrissant au biberon pendant la maladie de leur mère. Actuellement les 6 chiens de la communauté lui vouent un attachement touchant, la suivant comme son ombre dès qu'elle est dans les environs.

Sr Karuna, par son esprit de foi, son ouverture aux autres et à la différence, sa capacité d'écoute, nous a permis d'expérimenter en communauté la richesse de la Sagesse qui accueille et aime au-delà des frontières.

Avec toi, Sr Karuna, **nous remercions le Seigneur de la perle que tu es pour la congrégation**. Merci d'avoir mis tes talents, tes dons au service de la jeunesse haïtienne. Que la Sagesse - qui crie aux carrefours - t'accompagne dans tes nouvelles missions ! Sois assurée de nos prières.



Les sœurs de la communauté de Turgeau



**Sr Karuna et les sœurs de la Communauté de Turgeau
Haïti**

